

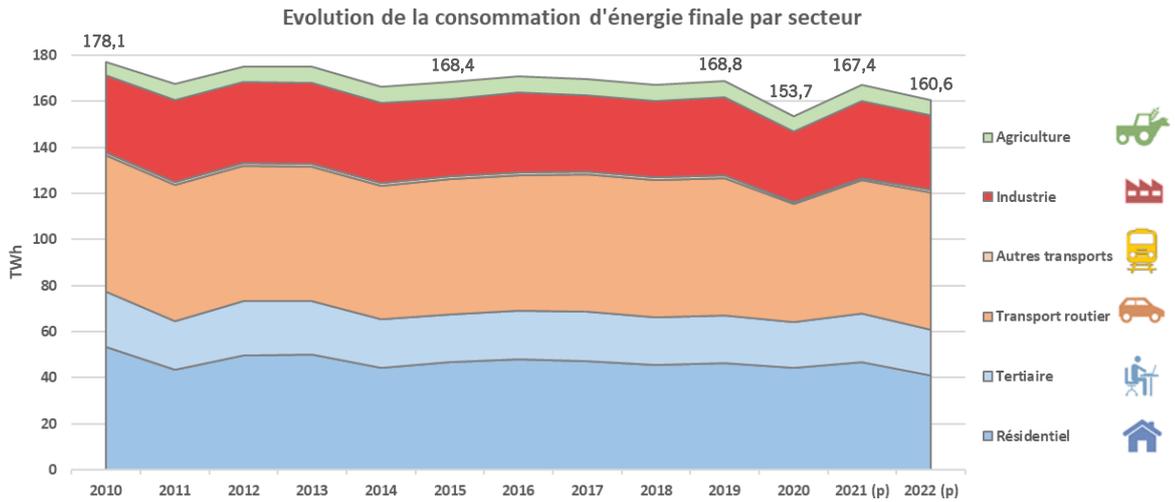
Chiffres-clés énergie-GES

Région Nouvelle-Aquitaine

CONSOMMATION D'ÉNERGIE FINALE

160,6 TWh en 2022

La consommation d'énergie finale régionale a diminué de 17,6 TWh depuis 2010 (-9,9 %).

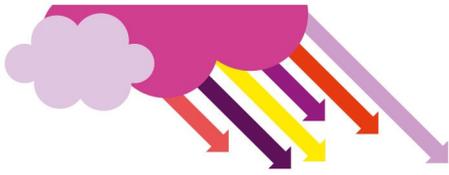


La baisse de la consommation d'énergie finale entre 2010 et 2022 est surtout imputable à un **moindre recours aux énergies fossiles**, principalement les **produits pétroliers** (-9,4 TWh) et le **gaz naturel** (-8,8 TWh, avec une diminution accrue depuis 2019).

Part des consommations (%)	2010	2022(p)
Ressources fossiles	60,5 %	55,6 %
Electricité	21,9 %	24,0 %
Autres	17,7 %	20,4 %

DÉTAIL PAR SECTEUR

Poids du secteur (2022)	Evolution depuis 2010	Commentaires
4%	-0,2 TWh / -3%	Faible poids du secteur dans la consommation d'énergie La consommation d'énergies fossiles diminue (-8% depuis 2010) mais représente plus de 80% de la consommation totale du secteur
20%	-1,6 TWh / -5%	Forte baisse de la consommation d'énergies fossiles (charbon -0,3 TWh, produits pétroliers -2,1 TWh) au profit des EnR thermiques (+1,4 TWh)
1%	+0,1 TWh / +8%	Ferroviaire : +24% depuis 2010 / énergie majoritairement électrique (80%) Maritime : -13% depuis 2010 Aérien : +3% depuis 2010, consommation maximale en 2019 (-25% entre 2019 et 2022)
37%	+0,4 TWh / +1%	Evolution contrastée entre véhicules particuliers / deux-roues (-0,6 TWh) et véhicules utilitaires / poids lourds (+1,0 TWh) Hausse du recours à l'électricité (+0,2 TWh) et au GNV (+0,1 TWh), mais ces énergies restent marginales (0,5% du secteur)
12%	-3,9 TWh / -16%	Forte baisse de la consommation d'énergies fossiles (-4,9 TWh), au profit des EnR thermiques et du chauffage urbain (+1,3 TWh)
26%	-12,5 TWh / -23%	Baisse de la consommation d'énergies fossiles (-10,4 TWh), du bois-énergie (-2,9 TWh) et de l'électricité (-1,1 TWh) En hausse : pompes à chaleur, géothermie, solaire thermique et chauffage urbain (+2,0 TWh) Effet marqué des conditions climatiques (chauffage) : après correction climatique, la consommation diminue surtout depuis 2020 (-9%)

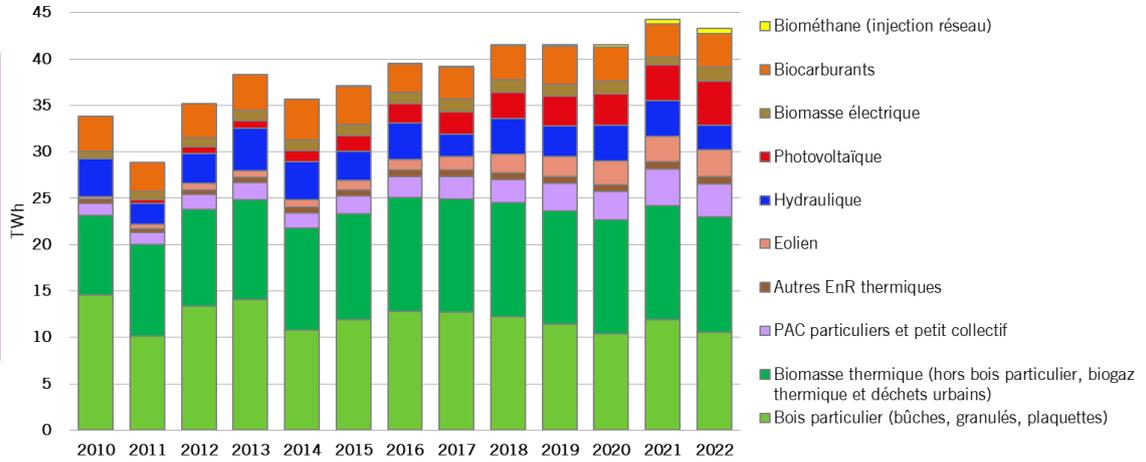


PRODUCTION D'ÉNERGIES RENOUVELABLES

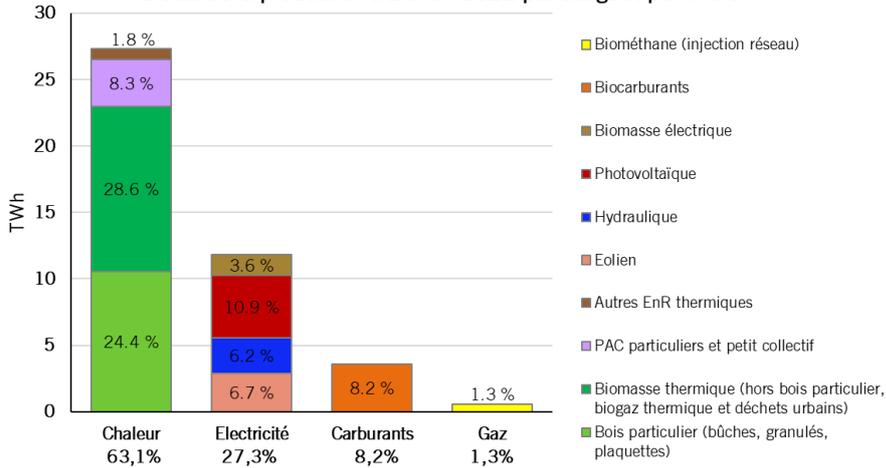
43,3 TWh en 2022

La production d'énergies renouvelables en Nouvelle-Aquitaine a progressé de **9,4 TWh** depuis 2010 (+27,8 %), dont :

- EnR thermiques : +2,4 TWh
- EnR électriques : +6,7 TWh
- Biocarburants : -0,3 TWh
- Biométhane : +0,6 TWh



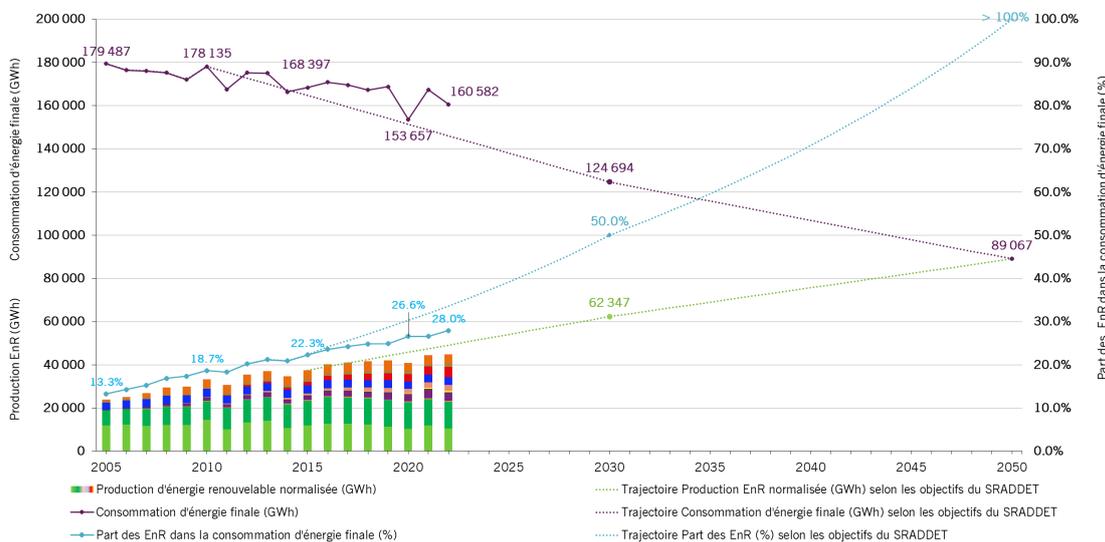
Détail de la production d'EnR en 2022 par usage et par filière



Répartition de la production par usage :

- **Energies renouvelable thermique : 27,3 TWh (63,1 %)**
Chaudières biomasse, bois-énergie des ménages, pompes à chaleur, ...
- **Energies renouvelable électrique : 11,8 TWh (27,3 %)**
Solaire photovoltaïque, éolien, hydroélectricité, ...
- **Biocarburants : 3,6 TWh (8,2 %)**
- **Biométhane : 0,6 TWh (1,3 %)**

EVOLUTION DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE FINALE ET DES PRODUCTIONS D'ÉNERGIES RENOUVELABLES AU REGARD DES OBJECTIFS DU SRADET

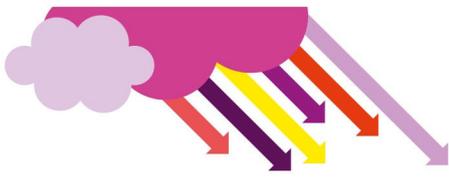


Consommation d'énergie finale

Evolution 2010-2022 : -9,9%
Obj. SRADET 2010-2030 : -30%

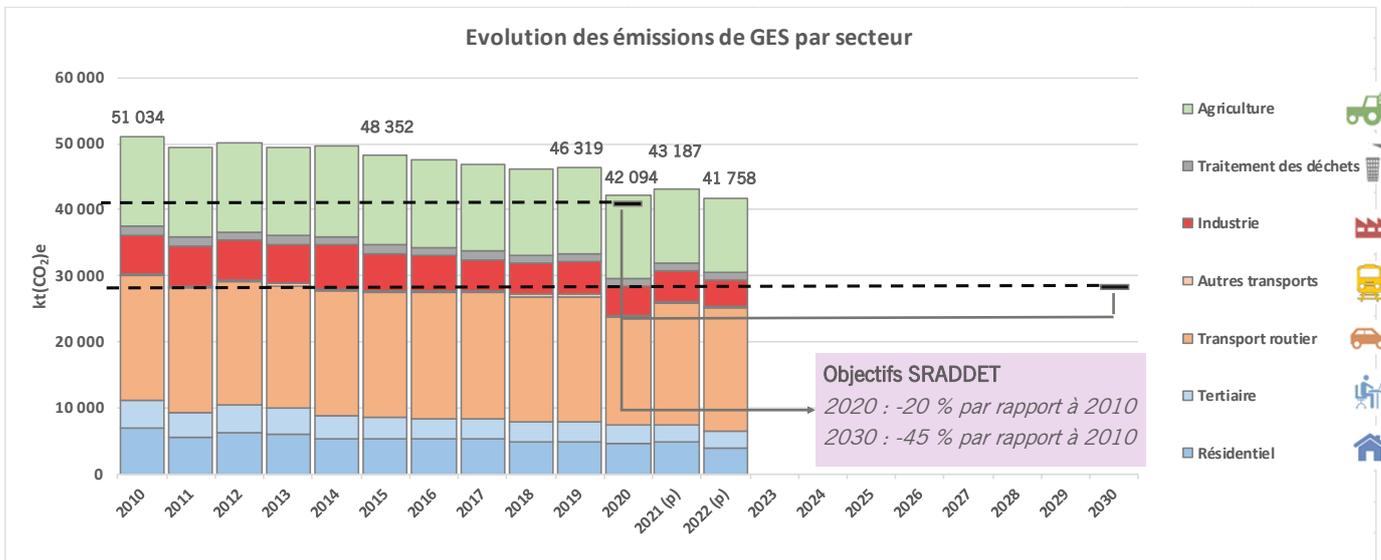
Part des EnR dans la consommation d'énergie finale

2010: 18,7%
2022 : 28,0%
Obj. SRADET 2030 : 50%



EMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE

41 800 kt(CO₂)e en 2022



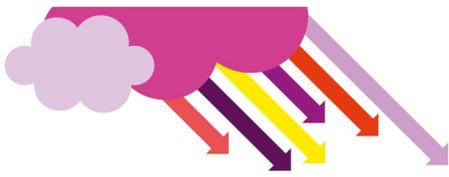
Les émissions de gaz à effet de serre en Nouvelle-Aquitaine ont diminué de 9 300 kt(CO₂)e depuis 2010 (-18,2 %).

La diminution des émissions s'explique principalement par les facteurs suivants :

- Une évolution liée à celle de la consommation d'énergie (**diminution des consommations, décarbonation du mix énergétique**)
- Une **baisse des émissions agricoles**, principalement en méthane (CH₄) et en protoxyde d'azote (N₂O). Cette baisse est liée à l'élevage, et, dans une moindre mesure, aux cultures.
- Une diminution des autres **émissions non-énergétiques**, dans l'**industrie** (décarbonation) et le secteur **tertiaire** (utilisation de gaz fluorés ayant un pouvoir de réchauffement moins élevé)

DÉTAIL PAR SECTEUR

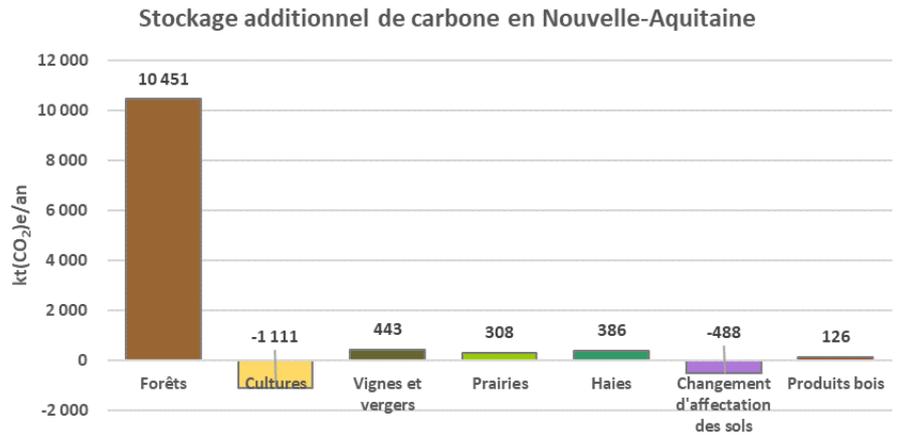
Poids du secteur (2022)	Evolution depuis 2010	Commentaires
27%	-2 400 kt(CO ₂)e / -18%	Emissions majoritairement liées à l'élevage (53%) et aux cultures (34%) Baisse sensible des émissions liées à l'élevage (-1 900 ktCO ₂ e), et dans une moindre mesure aux cultures (-400 ktCO ₂ e)
3%	-200 kt(CO ₂)e / -14%	Evolution principalement liée aux déchets non dangereux non valorisés énergétiquement (collecte, traitement et élimination)
9%	-1 900 kt(CO ₂)e / -32%	Forte baisse des émissions, liée à la diminution des consommations énergétiques et à l'évolution vers un mix moins carboné (moindre recours aux énergies fossiles), ainsi qu'une diminution liée à la décarbonation (-600 ktCO ₂ e)
1%	-15 kt(CO ₂)e / -5%	Evolution des émissions corrélée avec celles des consommation (ferroviaire +20 ktCO ₂ e, maritime -35 ktCO ₂ e, stagnation pour l'aérien)
45%	+60 kt(CO ₂)e / +0,3%	Evolution contrastée entre véhicules particuliers / deux-roues (-230 ktCO ₂ e) et véhicules utilitaires / poids lourds (+280 ktCO ₂ e) L'augmentation de l'usage des énergies décarbonées (électricité et GNV) limite la progression des émissions
6%	-2 000 kt(CO ₂)e / -45%	Baisse essentiellement liée aux évolutions des consommations de produits pétroliers (-900 ktCO ₂ e) et de gaz naturel (-800 ktCO ₂ e) Diminution également des émissions liées aux gaz fluorés (-500 ktCO ₂ e)
9%	-2 900 kt(CO ₂)e / -42%	Baisse essentiellement liée aux évolutions des consommations de produits pétroliers (-1 300 ktCO ₂ e) et de gaz naturel (-1 100 ktCO ₂ e)



STOCKAGE ADDITIONNEL DE CARBONE

10 100 kt(CO₂) stockés en 2022

Comparée aux émissions annuelles de GES, la séquestration annuelle de carbone en Nouvelle-Aquitaine correspond à une compensation de l'ordre de 24 %.



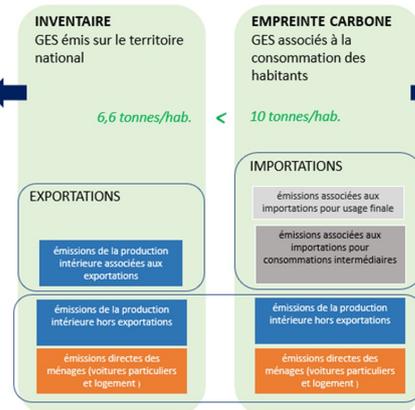
EMPREINTE CARBONE D'UN NÉO-AQUITAIN

9,6 t(CO₂)/hab en 2018

L'empreinte carbone représente la quantité de GES induite par la demande finale intérieure d'un territoire (consommation des ménages, des administrations publiques et des organismes à but non lucratif et les investissements), que les biens ou services consommés soient produits sur le territoire ou importés.

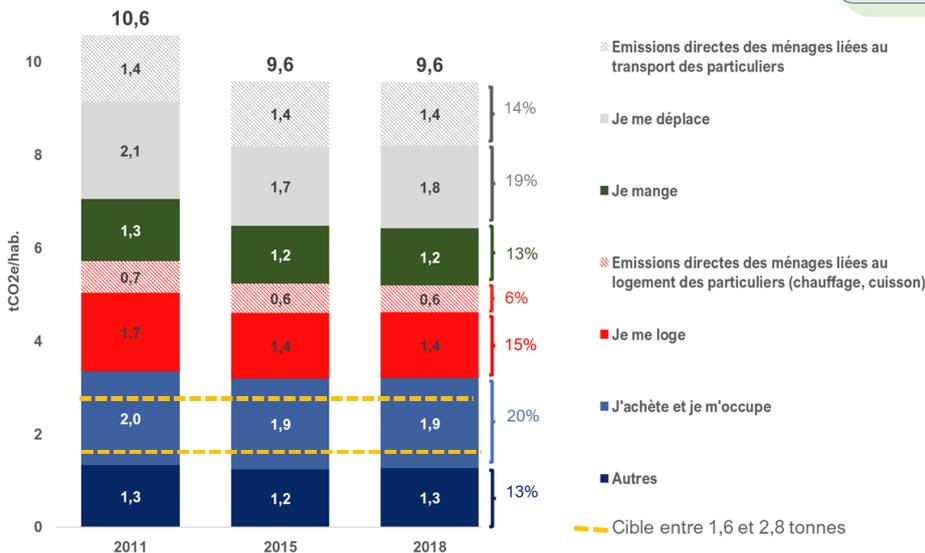
Approche « territoriale » ou « cadastrale »

Impact des émissions sur le territoire



Empreinte de la consommation finale
Approche « consommation »

Impact des émissions sur et hors du territoire, associées aux biens et services consommés par les habitants du territoire



L'empreinte carbone moyenne d'un néo-aquitain s'élève à 9,6 t(CO₂)e/an en 2018.

Entre 2011 et 2018, cette empreinte a baissé de près d'1 t(CO₂)e (-9 %).

Elle reste néanmoins nettement supérieure aux objectifs à atteindre pour limiter le réchauffement climatique, autour de 2 t(CO₂)e/an.

Ce document est élaboré par l'AREC dans le cadre des travaux de l'Observatoire Régional de l'Energie, de la biomasse et des Gaz à Effet de Serre de Nouvelle-Aquitaine (OREGES).